



## Quand l'évaluation rate sa vocation When evaluation fails to fulfill its purpose

Elhadj BELHEIRANE <sup>1</sup>

Université Moulay Tahar - Saida | Algérie  
elhadjbelheirane@gmail.com

**Résumé :** Si l'évaluation certificative révèle le niveau d'acquisition des connaissances, il est primordial de savoir ce qu'on cherche à évaluer chez un étudiant. Certains pensent que la maîtrise linguistique est suffisante pour approuver un cursus, d'autres estiment que l'évaluation certificative doit se référer à la maîtrise des connaissances et que le caractère linguistique ne représente qu'un critère d'évaluation. C'est entre ces deux réflexions que l'évaluation certificative perd ses repères. En absence de vrais critères, il est impossible de créer un nouveau système d'évaluation certificative performant et fiable.

**Mots-clés :** Evaluation certificative, Connaissances, Maîtrise linguistique, Critères, Besoins

**Abstract:** If the certifying evaluation reveals the level of knowledge acquisition, it is essential to know what you are trying to assess in a student. Some people believe that linguistic mastery is sufficient to approve a curriculum, others believe that the certification evaluation must refer to the mastery of knowledge and that the linguistic nature represents only a criterion of evaluation. It is between these two reflections that the certification evaluation loses its benchmarks. In the absence of real criteria, it is impossible to create a new powerful and reliable certifying evaluation system.

**Keywords:** certificative evaluation, Knowledge, Linguistic mastering, Criteria, needs



Le processus d'évaluation certificative représente le point de départ et l'aboutissement de l'activité pédagogique en raison de sa capacité à déterminer dans quelle mesure les buts et les objectifs pédagogiques fixés, au préalable, sont atteints. « Il s'agit donc d'évaluer les connaissances et compétences, à partir d'un ensemble de situations dans lesquelles les concepts ont été travaillés, ce qui permet de donner accès aux conceptions des [étudiants] » (Detroz, 2016 : 70). En fonction de cette réflexion, nous considérons que l'évaluation certificative doit être conçue à partir d'un ensemble de principes et mise en œuvre selon un plan approprié. Aujourd'hui, Le monde connaît un développement émouvant dans divers domaines, notamment celui de

<sup>1</sup> Auteur correspondant : ELHADJ BELHEIRANE | elhadjbelheirane@gmail.com

l'enseignement supérieur. Ce dernier essaie d'accompagner la modernisation malgré les quelques dysfonctionnements qui entravent cette volonté. Il est temps que les enseignants reconsidèrent la place de l'évaluation certificative au sein de l'acte enseignement-apprentissage car elle représente un indicateur de progrès et une référence pour mesurer la rentabilité pédagogique universitaire. Notre motivation dans le choix de ce sujet de recherche est de connaître les représentations des étudiants sur l'évaluation certificative dans le milieu universitaire et par ricochet sa conception de la part des enseignants. Pour cela, nous nous sommes posé la question suivante : l'évaluation certificative reflète-t-elle le niveau réelle des étudiants ?

Cette problématique, nous interpelle vers la formulation des hypothèses de recherche suivantes :

- Les évaluations certificatives sont adaptées aux niveaux des étudiants
- Les spécificités de ce genre d'évaluation sont respectées
- Les étudiants identifient leurs propres difficultés face à l'évaluation

À travers Cette étude nous cherchons à dévoiler la réalité de l'évaluation certificative dans le milieu universitaire. Cette analyse comprend une première partie consacrée à l'aspect théorique, où nous avons discuté du concept d'évaluation, de ses principes, ses caractéristiques et ses objectifs ; une deuxième partie spécifique à l'aspect pratique à travers la présentation et la discussion des résultats obtenus. Enfin, nous avons clos la recherche avec une conclusion qui contient les résultats les plus pertinents et qui évoque quelques réponses aux hypothèses de recherche. Nous proposons aussi un ensemble de recommandations qui, nous l'espérons, seront prises en compte sur le terrain.

## 1. Les principes de l'évaluation certificative

La conception d'une évaluation certificative efficiente requiert une réflexion profonde. Elle ne peut être performante que si elle respecte les principes suivants :

**Le principe de la collaboration :** Une bonne évaluation certificative fait appel à la contribution de l'enseignant, l'étudiant et d'autres partenaires. La coopération est indispensable pour la détermination des critères qui démontrent la qualité de l'évaluation.

**Le principe du caractère scientifique :** Déterminer les résultats scientifiques souhaités symbolise une étape institutionnelle. C'est pour cela, qu'il est capital de concevoir une évaluation certificative à la base d'une réflexion scientifique.

**Le principe de l'économie :** le processus d'évaluation certificative doit être effectué au plus bas coût pédagogique possible, et cela en choisissant la méthode adéquate avec le moins de temps et d'efforts possibles.

**Le principe de l'authenticité :** l'étudiant doit être exposé à des situations d'évaluation tirées de la réalité pour qu'il puisse exécuter des tâches cognitives et intellectuelles complexes telles qu'elles se produisent dans la vie réelle et les simule comme c'est le cas dans la réalité.

**Le principe de la continuité :** L'évaluation certificative est un processus qui va de pair avec le processus d'apprentissage. Elle ne doit pas être momentanée mais perpétuelle.

**Le principe de la signification** : l'évaluation certificative se concentre sur le processus et le résultat, et nécessite l'utilisation des compétences de la pensée telles que l'analyse, la synthèse et la résolution des problèmes.

**Le principe de la souplesse** : La flexibilité signifie l'utilisation de plusieurs stratégies et outils d'évaluation qui devraient être motivants et familiers aux étudiants et adaptés à leurs compétences et capacités cognitives.

**Le principe de l'équité** : les fondements et les critères d'évaluation certificative utilisés doivent donner des chances de réussite identiques, même si le niveau des étudiants diffère.

**Le principe de la globalité** : l'évaluation ne mesure pas uniquement l'acquisition des connaissances mais prend en considération d'autres aspects telles que les attitudes, les valeurs et les compétences des étudiants.

## **2. Les nouvelles tendances de l'évaluation certificative**

L'évaluation certificative moderne repose sur l'idée de faire évaluer l'étudiant et par ricochet le processus d'enseignement. Ses principes de fonctionnement sont les tâches qui stimulent la réflexion afin de résoudre des situations-problèmes. Et cela, loin des anciennes pratiques qui s'appuient sur la mémorisation, dans le but d'atteindre les plus hauts niveaux de réussite. Ce genre d'évaluation offre aux étudiants la possibilité de dévoiler ce qu'ils ont comme compétences et capacités pour résoudre les situations-problèmes auxquels ils sont confrontés. « La conduite autodéterminée requiert un ensemble complexe de compétences et d'attitudes qui s'acquièrent au cours du développement, telles les compétences de prise de décision, les perceptions d'efficacité personnelle » (Chartier, 2018 : 238). Elle les encourage à comprendre et à réfléchir dans la mesure où elle devient un outil d'apprentissage au lieu d'être un moyen de contrôle. Elle ne pourra, en aucun cas, se limiter uniquement à mesurer les résultats de l'étudiant. Aujourd'hui, les méthodes de l'évaluation certificative sont élargies et diversifiées. Son but est d'assurer le développement des compétences, d'aptitudes. Il faut souligner aussi qu'une telle évaluation se caractérise par le fait qu'elle repose sur des compétences analytiques et l'intersection des informations.

## **3. Former l'enseignant à évaluer**

Beaucoup d'enseignants refusent l'idée de la formation croyant que les techniques d'évaluation certificative sont déjà maîtrisées.

L'immense majorité des évaluateurs en exercice n'ont, de fait, jamais été formés en évaluation. D'où l'importance de la phase qui a été conduite, de formation à l'évaluation avec les résultats de l'analyse de l'action, formation pendant laquelle l'architecture elle-même ne peut pas être qu'un objet de transmission (mécanique) (Vial, 2009 : 20)

Pourtant, chez certains, il ne s'agit que de pratiques archaïques qui ont pris la répétition et la mémorisation comme modèle de l'évaluation certificative, sans connaître ses vrais fondements et ses vraies techniques. Cette conception traditionnelle de l'évaluation certificative repose entièrement sur des activités uniformes qui ont tendance à porter des jugements personnels. Ce qui peut conduire à des erreurs dans le processus de contrôle. Ce fait constitue une sorte d'injustice envers l'étudiant et un échec dans la réalisation des objectifs. Le développement professionnel des enseignants à travers la formation est

capital car il apporte beaucoup à leurs compétences dans le domaine de l'évaluation qui est indissociable du domaine de l'enseignement. La formation à l'évaluation certificative donne à l'enseignant une idée claire des compétences que les étudiants peuvent acquérir, en plus des façons dont ils atteignent les résultats souhaités et acquièrent l'aptitude cognitive requise, car ils vont avoir une vision plus large et une connaissance des moyens les plus appropriés pour réaliser les différentes formes d'évaluation certificative. Seule la formation est capable de leur fournir les méthodes les plus récentes et plus adéquates aux nouvelles exigences de l'évaluation certificative et qui va leur permettre d'atteindre leurs objectifs.

#### **4. La réalité du terrain**

La notion de l'évaluation certificative est une notion qui reste toujours d'actualité car elle est au cœur de l'enseignement et de l'apprentissage. Elle est présente d'une façon perpétuelle tout au long du cursus et selon plusieurs formes. Ce que nous avons remarqué dans le milieu universitaire, c'est la dominance d'une évaluation certificative qui s'attache, souvent, à la maîtrise linguistique dévalorisant ainsi la maîtrise des connaissances, qui est en réalité le premier objectif pour ce genre de pratique. Les enseignants dévoilent leurs satisfactions pour des travaux qui ne contiennent pas de fautes. Pourtant, les nouvelles pratiques pédagogiques positivent l'erreur dans une visée de correction. Certes, il est nécessaire de se fier à cet aspect mais pas au point de négliger l'acquisition de la connaissance. Certains justifient cette réflexion par la spécificité de la spécialité qui est linguistique. D'autres parlent du niveau qui en baisse et de l'importance d'évaluer l'aspect linguistique au détriment de la maîtrise notionnelle. Entre les uns et les autres, il ne faut pas oublier que même si l'étudiant manifeste des difficultés d'expression, il doit affirmer une certaine maîtrise de la connaissance. Il suffit de trouver le juste équilibre. L'enseignant doit connaître ce qu'il faut évaluer en fonction du potentiel de l'étudiant. « La démarche interprétative de l'enseignant tient compte à la fois de sa connaissance des exigences du système scolaire et de sa compréhension des compétences, des potentialités et des aspirations de [l'étudiant] » (Mottier, 2009 : 31). Faire du remplissage, même dans une langue correcte, pendant l'évaluation certificative n'est pas un signe de réussite et ne pourra en aucun cas devenir le critère le plus dominant. Evaluer en fonction de la maîtrise linguistique uniquement ne peut être expliqué qu'avec l'absence d'une grille d'évaluation basée sur des critères et des indicateurs logiques avec l'objectif de l'évaluation certificative.

#### **5. Analyse du questionnaire et discussion des résultats**

Nous avons opté pour une méthode expérimentale et analytique du questionnaire adressé aux étudiants de la deuxième année master en didactique et sciences du langage qui formeront un échantillon de 30 étudiants. Nous avons présenté un questionnaire qui représente, à la fois, une pré-enquête et une tentative de connaître le point de vue des étudiants sur l'évaluation certificative. Les questions ont été choisies en fonction de nos hypothèses et de nos perspectives. Elles consistent à déterminer la conception et la réalisation de l'évaluation certificative de la part des enseignants aux yeux des étudiants. Le choix de cette méthodologie n'est pas fortuit car ces derniers sont les plus concernés par ce processus. La présentation des questions est graduelle de la préparation jusqu'à la réalisation en leur demandant de justifier leurs réponses.

**Tableau 1 : La préparation des étudiants à l'évaluation certificative**

Les enseignants, préparent-ils leurs étudiants à l'évaluation certificative ?

Oui	Non	Abstraction
80 %	20 %	0 %

La préparation des étudiants à l'évaluation certificative les place dans une atmosphère d'examen réelle. Elle fait en sorte d'atténuer les effets stressants qu'engendre cette situation. L'objectif est de les habituer à une éventuelle situation similaire et de les doter de techniques et de repères pour affronter toute situation complexe. 80% des étudiants questionnés confirment que les enseignants les préparent aux évaluations certificatives, cependant ils n'ont pas précisé comment cette préparation se déroule. Or, et pour des fins analytiques pertinentes, nous aurions souhaité avoir des détails sur les modes de préparation à l'évaluation certificative. 20% estiment qu'ils n'ont, jamais, été préparé, ils justifient leurs réponses en mentionnant l'intérêt que portent les enseignants aux cours et cela en dévalorisant l'évaluation. Ils ajoutent que les enseignants évitent la préparation aux évaluations certificatives car cela va leur demander plus de temps et d'effort. Ce que nous avons remarqué, dans le milieu universitaire, c'est que peu d'enseignants conçoivent des séances de préparation à l'évaluation certificative.

**Tableau 2 : La variation des modes d'évaluation certificative**

Varient-ils les modes d'évaluation certificative ?

Oui	Non	Abstraction
80 %	20 %	0 %

La variation des modes de l'évaluation certificative est une nécessité pédagogique qui bannit l'esprit de la rigidité et avantage le changement qui motive les étudiants et les pousse vers la création. Les sujets uniformes les emprisonnent dans une réflexion et réalisation unique. Certains enseignants les condamnent en avantageant le principe du copier-coller des formes des évaluations précédentes. Une fois de plus, nous nous retrouvons avec le même pourcentage de 80% qui confirme que les enseignants varient les modes de l'évaluation certificative mais ils ne disent pas comment et sans justifier leurs réponses. Un nombre de 20 % nie le fait de variation, ils sont catégoriques par rapport à la présence de sujet identiques sur le plan de la forme pour beaucoup de matières. Et cela, en identifiant la forme de l'évaluation certificative qui est soit des citations à discuter ou des questions directes.

**Tableau 3 : Le degré de difficulté des sujets de l'évaluation certificative**

En général, les sujets de l'évaluation certificative sont-ils :

Difficiles	Gradués dans la difficulté	Faciles	Abstraction
26 %	73 %	0 %	0 %

Les enseignants doivent prendre en considération l'hétérogénéité des profils lors de la conception des sujets de l'évaluation certificative. Ce fait est pesant car il va donner la chance de réussite à tous les étudiants d'une façon équitable. « Le modèle de l'égalité des acquis [...] se propose de prendre en compte les différences d'attitudes, de projets, de connaissances et de capacités de chacun et de rencontrer un souci d'équité du système éducatif » (Dierendonck, 2014 : 57). C'est pour cela que les recommandations pédagogiques dans ce sens sont claires mais sont-elles respectées ? 26% estiment que les sujets de l'évaluation certificative sont généralement difficiles, ce qui les met dans des situations de handicap et n'arrivent pas à obtenir de bonnes notes. « Principalement certificative, l'évaluation des étudiants tend désormais à innover en prenant en compte les difficultés rencontrées par les étudiants, en développant des formes d'accompagnement méthodologique » (Romainville, 2013 : 09). Ils affirment, d'un côté, l'idée de l'absence de sujets faciles sous prétexte qu'un sujet d'examen ne doit contenir que de la difficulté et de l'autre côté, le manque de l'accompagnement des enseignants pour les aider à surmonter les difficultés et les obstacles de réussite. 73% valident l'idée de la présence du principe de gradation dans les sujets de l'évaluation certificative quoique cette idée soit en contradiction avec les propos évoqués antérieurement surtout pour ceux qui proposent des citations à commenter.

**Tableau 4 : La nature des sujets de l'évaluation certificative**

Font-ils appel à :

La compréhension	La mémorisation	Abstraction
73 %	26 %	0 %

Pour pouvoir évaluer la compréhension, la mémorisation, il est important que l'enseignant se positionne par rapport à ce qu'il veut évaluer. Dans les deux cas de figure, il est légitime de parler des matières est de leur spécificités. Cependant est-ce que l'enseignant prend en considération ce facteur lors de la conception des sujets de l'évaluation certificative ? 73% des questionnés valident la présence de l'idée de l'évaluation de la compréhension notionnelle mais ils ajoutent que cela nécessite des formes bien déterminées. 26% pensent que les enseignants insistent sur la mémorisation, ils bannissent de la sorte l'effort de la compréhension et le prolongement de la réflexion en bloquant l'esprit actif et créatif chez les étudiants. Pour eux, il y a des enseignants qui exigent de retrouver les contenus intégraux de leurs cours dans l'évaluation certificative.

**Tableau 5 : Les critères de l'évaluation certificative**

Selon vous, la correction de l'évaluation certificative se réfère-t-elle à :

La maîtrise de la connaissance	Au style de rédaction	Les deux	Abstraction
20 %	7 %	73 %	0 %

Plus précisément dans ce point, il est crucial de revoir les pratiques actuelles qui se réfèrent, malheureusement dans certains cas, aux pratiques classiques de l'évaluation certificative. Pourtant les nouvelles exigences imposent une réactualisation des conceptions en fonction des nouvelles exigences pédagogiques. 20 % pensent que les enseignants se basent essentiellement sur la maîtrise de la connaissance sans se soucier des erreurs linguistiques. Pour eux ce qui compte c'est le savoir. 73% des étudiants questionnés estiment que les enseignants évaluent la maîtrise de la connaissance et le style de rédaction car il est important d'écrire avec un style correct, tout en dévoilant une maîtrise notionnelle. La question qui devait être posée, c'est : quand il s'agit de donner une priorité, avantagent-ils la maîtrise de la connaissance ou le style de rédaction ? Quant aux autres qui représentent 7%, ils confirment que les enseignants ne s'intéressent guère au savoir mais ils réalisent leurs évaluations certificatives en fonction de la maîtrise linguistique car pour eux c'est le seul critère qui reflète la compétence de l'étudiant même s'il n'acquière pas de connaissances. Ceci n'a pas de sens car c'est une réflexion qui encourage le remplissage.

**Tableau 6 : L'affichage des critères pour les étudiants**

Les critères de l'évaluation certificative sont-ils dévoilés aux étudiants ?

Oui	Non	Abstraction
60 %	40 %	0 %

Le droit le plus absolu de l'étudiant est de connaître les critères de l'évaluation certificative qui représentent les garde-fous de son travail. Ils doivent apparaître dans une grille. Ils vont permettre à l'enseignant de justifier sa note et à l'étudiant de reconnaître ses erreurs. 60% des questionnés affirment que les enseignants affichent les critères d'évaluation certificative. Cette catégorie manifeste sa satisfaction et l'insère dans un vrai esprit de démocratie. Pour le reste qui est de 40%, ils expriment leur étonnement sur le fait de cacher les critères de l'évaluation certificative. Pour eux, cet acte est révélateur d'une évaluation certificative aléatoire qui ne se réfère qu'à des jugements personnels. Certains disent que cela les a pénalisés dans quelques matières.

**Tableau 7 : La globalité dans la conception des sujets**

Pensez-vous que l'évaluation certificative couvre toutes les connaissances enseignées ?

Oui	Non	Abstraction
26 %	66 %	8 %

À partir de ce que nous avons évoqué dans la partie théorique en ce qui concerne les spécificités de l'évaluation certificative, prendre en charge le caractère de la globalité est primordial lors de la conception de l'évaluation certificative. 26% admettent que l'évaluation certificative couvre toutes les connaissances avec un caractère englobant. Malheureusement un taux de 66% manifeste son affirmation de l'absence de ce caractère dans une évaluation certificative. Ils développent l'idée que les enseignants ciblent quelques connaissances à évaluer au détriment d'autres connaissances. Ils n'arrivent pas à comprendre, dans beaucoup de cas, pourquoi et comment ce choix a été fait, puisqu'il n'y a pas d'explications de la part des enseignants pour justifier cette sélection par rapport à

un ensemble. Certains évoquent l'insignifiance de la révision et revendiquent la détermination des cours à réviser.

**Tableau 8 : L'équité de l'évaluation certificative**

L'évaluation certificative est-elle équitable pour tous les étudiants ?

Oui	Non	Abstraction
40 %	60 %	0 %

L'égalité des chances est un principe souvent attaché au milieu pédagogique. Elle ne peut que l'être sauf si l'enseignant conçoit une évaluation certificative en prenant en considération l'hétérogénéité des niveaux des étudiants. 40% pensent que les enseignants respectent le principe des différences de niveau et que les critères sont clairs, bien conçus, donnent les mêmes chances de réussite et appliquent de la même façon pour tout le monde. 60% des étudiants déclarent que l'équité n'existe pas dans l'évaluation certificative. Ils interprètent leur position par rapport à l'utilisation des critères standardisés et conçus spécialement pour certains étudiants pour les avantager. « Le système continue, inlassablement à proposer des épreuves d'évaluation qui favorisent les plus forts, ceux qui ont un comportement scolaire, et qui conduisent à la sélection que nous connaissons aujourd'hui » (Roegiers, 2010 : 22). Ils pensent que les étudiants qui excellent ont des compétences personnelles et qu'ils n'ont pas besoin d'être tout le temps soutenus par leurs enseignants même pendant l'évaluation certificative. Certains déclarent que cette dernière peut se faire à partir d'autres critères que la compréhension ou la mémorisation, comme l'assiduité et la participation. D'autres confirment que les enseignants ne se réfèrent pas souvent au principe de l'hétérogénéité, et que, au contraire l'évaluation certificative est adaptée à un niveau bien précis.

**Tableau 9 : L'avis des étudiants sur leurs propres évaluations certificatives**

Pensez-vous être bien évalué lors des évaluations certificatives durant votre cursus universitaire ?

Oui	Non	Abstraction
60 %	40 %	0 %

Sur cette question, les étudiants étaient affirmatifs à 60% qu'ils étaient bien évalués durant leur cursus universitaire et qu'ils ont obtenus ce qu'ils méritaient. Ils ne cachent pas leur satisfaction de leur parcours universitaire. En contrepartie 40% attestent que les enseignants sont, parfois injustes. Ils interprètent cette idée par le fait qu'ils se sont retrouvés avec des notes qui ne reflètent pas leurs efforts ni leur travail. Ils pensent que dans certains cas les enseignants ne corrigent pas. D'autres, les accusent de donner des notes d'une façon aléatoire en avantageant les meilleurs étudiants. Si de telles réflexions existent, c'est parce que l'enseignant pense qu'il n'a pas à justifier la note ou l'appréciation à l'étudiant. Au contraire, cela doit se faire, avec une manière simple, en lui présentant une grille d'évaluation critériée et le droit de consultation des copies. « L'utilisation ou l'élaboration d'une grille d'évaluation critériée fait partie des ressources permettant de limiter les conséquences de la subjectivité de l'évaluateur » (Roulin, 2017 : 61). C'est la meilleure manière de valoriser son travail et de lui donner une certaine crédibilité.



Tableau 10 : L'existence de l'évaluation certificative erronée

Etiez-vous victime d'une évaluation certificative erronée ?

Oui	Non	Abstraction
40 %	60 %	0 %

Cette question avait pour objectif de savoir quelle est le sentiment de l'étudiant vis-à-vis d'une conception erronée de l'évaluation certificative. Même si l'enseignant prend du temps dans sa conception, 40% attestent le fait qu'ils étaient victimes d'évaluation certificative erronée et que les enseignants peuvent se tromper quoiqu'une grande majorité affirme qu'ils se rattrapent dès qu'ils découvrent leurs erreurs. D'autres pensent que les enseignants refusent d'admettre leurs erreurs. 60% déclarent qu'ils ne se sont jamais retrouvés devant des évaluations certificatives erronées car la préparation se fait d'une façon sérieuse.

Tableau 11 : Le changement des modes de l'évaluation certificative

Faut-il changer les modes d'évaluation certificative à l'université ?

Oui	Non	Abstraction
53 %	47 %	0 %

Même s'il est impératif de changer et de varier les modes d'évaluation certificative. 53% des questionnés avantagent la nécessité du changement pour assurer la diversification et la progression. Certains parlent de la découverte d'autres modes. Quelques étudiants estiment qu'il est nécessaire de prendre en considération les types d'évaluation certificative en fonction de l'âge et qu'ils ne doivent pas être confrontés à des formes d'évaluation certificatives qui se font de la même manière au niveau des autres cycles. Une partie des questionnés pensent qu'il faut donner plus de poids à l'évaluation continue. Pour les 47% qui restent, ils sont contre cette idée, ils justifient leur position par le fait qu'ils se sont habitués à ce genre de pratiques et qu'ils sont satisfaits de ces modes d'évaluation certificative.

Que proposez-vous comme modes d'évaluation certificative à l'université ? Nous nous pouvons clore ce questionnaire sans demander aux étudiants de donner des suggestions car il est indispensable de les faire participer à toute action pédagogique puisqu'ils sont au centre de l'acte enseignement-apprentissage. Certains soutiennent l'idée de faire l'évaluation certificative à travers un rapport ou un porte-folio qui identifie la somme des connaissances maîtrisées. D'autres évoquent la nécessité de réaliser l'évaluation certificative dans ses deux aspects oral et écrit pour les gérer d'une façon équitable. Une autre partie parle de la spécificité du domaine universitaire et ils préfèrent que les enseignants les évaluent à travers un travail de recherche indépendant du mémoire. Quelques étudiants proposent une évaluation certificative avec plusieurs formes en donnant le choix aux étudiants car pour eux, la forme de l'évaluation certificative n'est jamais discutée avec eux mais tout le temps imposée par les enseignants.

## Conclusion

En guise de conclusion, il est plus que nécessaire de changer l'idée que tout enseignant a de l'évaluation certificative car nous redevrions la concevoir comme un moyen qui peut aider les étudiants à apprendre efficacement et à acquérir des informations utiles. Dans ce cas, la mesure devient un moyen d'apprentissage pour l'étudiant et un moyen de régulation pour l'enseignant. « Elle permet également d'entrevoir les possibles de

l'évaluation certificative en termes de développement de l'autonomie de l'étudiant et de l'identification collégiale des leviers de régulation de ses apprentissages » (Jorro & Droyer, 2019 : 38). Et cela, en définissant des objectifs pédagogiques personnels et en illustrant les connaissances et les compétences à identifier. Elle doit accompagner le feedback pour qu'elle assiste les enseignants à adapter le processus pédagogique en fonction des besoins réels des étudiants et leur communiquer leurs perspectives et améliorer leurs niveaux de performance. S'il est important de lier les attentes et les niveaux au processus d'évaluation certificative, il serait également crucial que l'enseignant oriente son enseignement vers l'évaluation, à condition qu'elle se réfère à la réalité et la clarté. Si l'incapacité dans la conception des sujets prime, elle perdra son sens et son objectif. Et dans ce cas, ni les étudiants ni les enseignants ne peuvent bénéficier de cette action conçue pour faire avancer tout le monde au lieu de les bloquer. Elle est au service des deux protagonistes pédagogiques car c'est un moyen pour enrichir l'enseignement et améliorer les apprentissages. Pour trouver tout son sens, le système de l'évaluation certificative nécessite des transformations dans les pratiques pédagogiques grâce à :

- La modification des sujets qui mesurent l'acquisition linguistique à des sujets qui mesurent aussi l'acquisition notionnelle ;
- La préparation de l'étudiant à travers des situations similaire aux évaluations certificatives
- La mutation du rôle de l'enseignant comme évaluateur de savoir à celui du guide et d'accompagnateur
- Le changement des pratiques en les orientant vers des activités qui le préparent à l'évaluation certificative à partir d'une variété de tâches

Ainsi, il nous apparaît formellement qu'une évaluation certificative digne de ce nom réclame de nouveaux rôles pour les deux protagonistes de l'acte enseignement-apprentissage. Elle nécessite également des efforts, des idées, une nouvelle planification méthodologique et une organisation souple. Des sources d'apprentissage variés et indéfinis, un temps plus long permettant une mise en œuvre réussie afin de participer à l'évolution du processus pédagogique et du futur de tout le système universitaire car ce fait aide le retour en arrière pour accomplir des adaptations et des régulations. « L'évaluation certificative des [étudiants] va servir à l'évaluation certificative des établissements d'enseignement, et du système tout entier » (Hadjji, 2012 : 19). Elle doit retrouver sa place à la lumière de méthodes d'évaluation certificative archaïques qui ne reflètent ni la réalité du niveau des étudiants ni leurs attentes.

### Références bibliographiques

- CHARTIER P. 2018. *L'orientation scolaire et professionnelle, pratiques d'évaluation certificative*. Éditions Mardaga, Belgique
- DETROZ P. 2016. *L'évaluation certificative à la lumière des contextes et des disciplines*. De Boeck Supérieur. France
- DIERENDONCK C. 2014. *L'évaluation certificative des compétences en milieu scolaire et en milieu professionnel*. De Boeck. France
- HADJI C. 2012. *Faut-il avoir peur d'évaluer*. De Boeck. France
- JORRO A. 2019. *L'évaluation certificative, levier pour l'enseignement et la formation*. De Boeck Supérieur. France
- MOTTIER L. 2009. *Évaluation certificatives en tension*. De Boeck. France
- ROEGIER X. 2010. *L'école et l'évaluation certificative*. De Boeck. France
- ROMAINVILLE M. 2013. *Évaluation et enseignement supérieur*. De Boeck Supérieur. France

- ROULIN V. 2017. *Comment évaluer les apprentissages dans l'enseignement supérieur professionnalisant ?*. De Boeck. France
- VIAL M. 2009. *Se former pour évaluer*. De Boeck. France